

bibliothèque
livres

Malick Sidibé

Gwinzegal, c'était déjà une association dont l'ambition de ses créateurs, Paul Cottin et Jérôme Sother, laissait prévoir, à travers résidences et expositions à Plouah (Bretagne), des projets de fond, pensés sur la durée. C'est aujourd'hui un grand éditeur ! *Bagadadji* s'avère un concentré des meilleurs portraits d'une jeunesse prise dans l'euphorie de l'indépendance du Mali, et inscrit désormais Malick Sidibé, le Lion d'or 2007 de la Biennale de Venise, dans l'histoire de la photographie africaine. *Chemises*, idée de génie à l'apogée de sa réalisation, regroupe, dans leur jus, tamponnés « Studio Malick », des centaines de tirages de lecture glanés dans les surprises-parties, les matchs de foot ou encore les nuits de Noël des années 1960. Un véritable caviar de lecture !

M. J.

Bagadadji de Malick Sidibé, éditions Gwinzegal, 56 pp., 40 €. *Chemises* de Malick Sidibé, coéditions Steidl/Gwinzegal, 168 pp., 20 €.

Le Monde de Martin Parr

Le monde de Martin Parr c'est un peu le nôtre. Membre de l'agence Magnum, il a été, et reste, un collectionneur d'objets en tout genre avant d'être un photographe. L'ouvrage, en trois volumes, qui paraît aux éditions Textuel est le troisième du genre. Dans *Le Monde de Martin Parr*, le premier tome dessine une histoire de la carte postale : des clichés professionnels montrant des faits divers au début des années 1900 aux clichés industriels d'intérieurs de centres commerciaux aux couleurs fades de la fin du XX^e siècle. Le second volume vaut juste pour les objets qui y sont présentés : du mug à l'effigie de Margaret Thatcher au bonbon Ben Laden en passant par le paquet de chips d'un mètre de haut. Cet ouvrage de collectionneur insatiable et curieux est un moyen de mieux pénétrer l'œuvre du photographe.

G. C.

Par Martin Parr, éditions Textuel, 512 pp., 95 €.

La Terre des paysans

Ce livre soigné, qui accompagne la sortie du dernier volet cinématographique de sa trilogie sur le monde paysan, est tout à la fois œuvre documentaire et autoportrait de Raymond Depardon. Dès la première page, l'auteur prend le contre-pied de tous les clichés, forçant la couleur, convoquant la « douceur » pour qualifier ses parents paysans, célébrant, à l'heure où les exilés sont stigmatisés, le réfugié polonais qui fut, à la ferme, « le témoin de ses rêves ». Qu'il soit en Lozère, au Chili, en Amazonie, en Ardèche, en Haute-Saône ou au Liban, Depardon sera toujours l'enfant de la ferme du Garet. Ce qu'il cherche, en entrant dans l'intimité des Privat, du couple Chalaye, de Louis Brès ou de Paul Argaud, c'est la parole des paysans, « précise, imagée, retenue et moderne » qu'il gardera dans l'oreille toute sa vie.

M. J.

Par Raymond Depardon, éditions du Seuil, 160 pp., 39 €.

Paris

En attendant l'exposition prochaine du Jeu de paume – du 20 janvier au 22 mars 2009 – consacrée au Paris de Robert Frank, cet ouvrage de ce photographe apaisera les plus impatients. De 1947 à 1952, Robert Frank, installé aux États-Unis, fait de nombreux allers-retours en Europe, en particulier à Paris qu'il avait découverte en 1946. Rues peu peuplées ou vides, dans la brume, portraits de Parisiens dans le métro, les bus, à vélo, marchand de fleurs, accordéoniste aveugle, Robert Frank retranscrit une atmosphère étrange, triste et en même temps pleine d'espoir. « *Les gens que j'ai rencontrés ici revenaient de la guerre et ne savaient pas ce qu'ils devaient faire* », dit-il. L'absence de légendes – parfois un peu frustrante lorsque l'envie nous tient d'identifier un lieu – ajoute à cette impression que Paris était une ville ouverte à tous et à tous les avenir.

C. M.

Par Robert Frank, coéditions Steidl/Jeu de paume, 108 pp., 30 €. Existe en 3 versions : française, anglaise ou allemande.

